

## TENSION

# Le centre social de l'Arbrisseau, inauguré samedi, sous surveillance

**Martine Aubry le répète à l'envi : il faut construire du beau partout, y compris dans les quartiers comme Lille-Sud. Les habitants y ont droit et la maire et son équipe font le pari que les lieux, construits pour eux, seront respectés... Elle l'évoquait encore, fin avril, lorsque devant un parterre de journalistes, elle organisait sa conférence de presse de mi-mandat à l'Arbrisseau, dans les murs d'un tout nouveau centre social. « Pour moi, il est assez représentatif du nouveau visage de Lille, et de notre volonté de construire durablement et d'accompagner chaque âge de la vie. »**

Oups, le nouveau visage de Lille s'est pris des jets de pierres la semaine dernière. Bâti au cœur du secteur de l'Arbrisseau, sur la plaine adossée à la Briqueterie, le centre social signé des architectes du cabinet Colboc Franzen & associés est terminé mais pas encore occupé. Les ouvriers œuvrent encore à la réalisation des abords. Tout devrait être prêt, ou presque, pour samedi, 11 h, jour de l'inauguration par Martine Aubry.

Depuis la semaine dernière, les patrouilles de police sont régulières autour du centre. Une surveillance intensifiée due au caillassage du site par quelques jeunes du secteur. En fin de journée, vendredi, ils s'en sont pris à un engin de chantier, « peut-être pour l'encastrement dans le bâtiment », s'inquiète un habitant. Ce que Marc Bodiot, adjoint au maire chargé des centres sociaux, ne dément pas, reconnaissant une « défaillance du gardiennage » ce jour-là. « Nous sommes intervenus juste à temps, il n'y a pas eu de dégâts sur le bâtiment, ni de vol. » L'arrivée rapide de poli-



**L'inauguration du centre social aura lieu samedi à 11 h.**

ciers a fait fuir les gamins. Sur place, on a constaté que les vitres de l'engin de chantier avaient été brisées par des jets de pierres. Pour le reste, pas de vol, puisqu'ils ne laissent aucun outil de valeur sur place durant la nuit. Ce centre doit accueillir plus de 30 000 € de matériel. « Il y aura un agent municipal logé en permanence sur place », rassure encore Marc Bodiot, sans compter la caméra de surveillance orientée vers la porte d'entrée. « Le centre passe de 100 à 1 000 m<sup>2</sup>, il faudra y mettre du contenu, prévient un responsable associatif. Pour l'instant, c'est nouveau, c'est vide, ça n'a pas encore de sens pour les jeunes. »

À trois jours du ruban inaugural, l'incident inquiète tout de même la mairie. C'est là aussi que, le 23 juin, devrait se tenir l'ultime réunion bilan de mi-mandat de Martine Aubry. ■ ST. F. et A. D.